



Amphibiens

du bagne des
Annamites & de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



Sommaire

- 2 Morphologie
- 3 Les amphibiens de Guyane
- 5 AROMOBATIDAE - Allobate fémoral
- 6 AROMOBATIDAE - Anomaloglosse de Guyane
- 7 BUFONIDAE - Atélope jaunâtre
- 8 BUFONIDAE - Crapaud feuille
- 9 BUFONIDAE - Crapaud perlé
- 10 CRAUGASTORIDAE - Pristimante porte-X
- 11 HYLIDAE - Ostéocéphale oophage
- 12 LEPTODACTYLIDAE - Adénomère familière
- 13 LEPTODACTYLIDAE - Leptodactyle rougeâtre
- 14 PHYLLOMEDUSIDAE - Phylloméduse carénée



Légendes d'identification des sites

Dans chaque fiche espèce, ce symbole vous indique si l'espèce considérée est connue actuellement sur le site ou non.

Bagne des Annamites



Réserve naturelle régionale Trésor

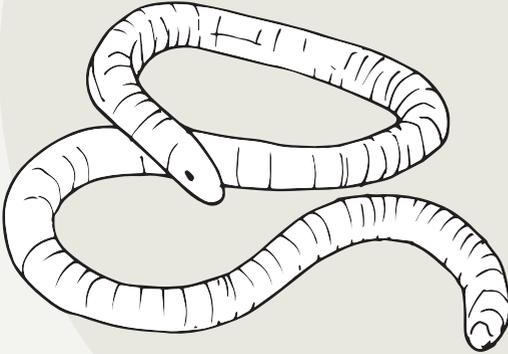
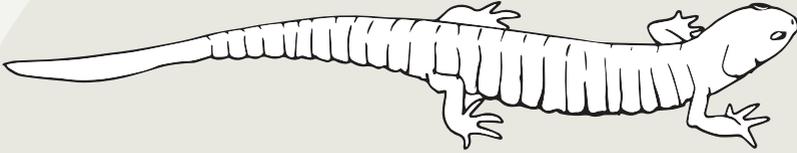




Morphologie

Urodèle

- Présence d'une queue chez l'adulte
- Membres courts adaptés à la marche



Gymnophione

- Absence de pattes
- Oeil minuscule et corps annelé et longiforme



Anoure

- Absence de queue chez l'adulte
- Pattes postérieures très développées adaptées à la nage et au saut



Les amphibiens de Guyane



De par sa situation géographique, incluse dans la grande forêt Amazonienne et plus précisément à l'extrémité est du bouclier Guyanais, la biodiversité de Guyane est particulièrement riche et diversifiée. Cette position particulière, au carrefour du biome Guyanais et du biome Amazonien a favorisé la colonisation de nombreuses espèces de chaque influence qui fait de ce secteur d'Amérique du sud, l'une des zones les plus riches du monde. Près de 140 espèces d'amphibiens sont connues aujourd'hui sur le territoire guyanais. Elles forment un groupe très varié tant dans les formes que dans les modes de vie et les niches écologiques occupées. Cette diversité est la plus grande et la plus riche chez les Anoures, amphibiens sans queue au stade adulte (crapauds, rainettes, grenouilles) que l'on retrouve partout en Guyane, des marais d'arrière-plage au plus profond de la forêt mature, en passant par les savanes, les inselbergs et même les infrastructures humaines. L'autre ordre présent en Guyane, beaucoup plus discret et méconnu, est celui des Gymnophiones, des amphibiens apodes, à tendance fouisseuse ou aquatique et présentant une morphologie s'apparentant à celle d'un vers de terre ou d'une anguille. Enfin, le troisième ordre des amphibiens, les Urodèles (tritons, salamandres) est inconnu du territoire guyanais mais une espèce de *Bolitoglossa* (salamandre néotropicale) a été découverte dans le parc national des montagnes du Tumucumaque brésilien dans l'Amapa voisin et attenant au Parc Amazonien de Guyane. Cette espèce comme d'autres resteraient encore à découvrir et les zones vierges de toutes expertises naturalistes sont encore nombreuses en Guyane.

Des stratégies de reproduction diversifiées

Généralement, la ponte, l'éclosion des oeufs et le développement des têtards se déroulent dans le milieu aquatique. A la fin de leur développement, les jeunes sortent progressivement de l'eau. Les adultes évoluent en lien plus ou moins étroit avec le milieu aquatique en fonction de leur écologie. La reproduction, le plus souvent aquatique, joue un rôle important dans la dépendance des espèces à ce milieu. Les stratégies de reproduction sont aujourd'hui très diversifiées face à l'adaptation des amphibiens à leur environnement. Parmi les espèces se reproduisant dans l'eau, nous retrouvons celles qui pondent dans de petits réservoirs d'eau du sous-bois (cavités des troncs, épyphites, etc.) comme le Crapaud feuille, ou dans les phytotelmes de la canopée comme la Rainette kunawalu.





On retrouve également les espèces à «reproduction explosive» qui se retrouvent en masse pour se reproduire dans des mares d'eau temporaires pendant, seulement, une ou deux nuits par an. L'Ostéocéphale de Leprieur, le Crapaud cornu ou encore le Chiasmocle de Shudikar en font partie. Les pontes peuvent se trouver hors de l'eau. C'est le cas chez les grenouilles de verre dont les oeufs sont agglutinés au niveau des feuilles sur la végétation surplombant les cours d'eau. Certaines espèces confectionnent des nids (nids d'écume ou de feuilles) pour protéger les oeufs, comme chez les leptodactyles et les phylloméduses.

Certaines espèces se sont totalement affranchies du milieu aquatique. C'est le cas du genre *Pristimantis*. Les adultes pondent hors de l'eau et les têtards se développent dans les oeufs jusqu'à leur stade adulte.

Les menaces sur les amphibiens guyanais.

Près d'un tiers des espèces d'amphibiens à travers le monde est menacé de disparition, ce qui en fait la classe des vertébrés la plus vulnérable. En Guyane, les amphibiens sont menacés par la détérioration de leur lieu de vie (anthropisation du littoral, destructions d'habitats, exploitations minières et forestières) mais aussi potentiellement par les changements climatiques et l'apparition de maladies émergentes.

L'étude des amphibiens en Guyane

De nombreux acteurs participent à l'acquisition des connaissances sur les amphibiens de Guyane tels que les chercheurs, les naturalistes professionnels ou amateurs, les espaces naturels protégés. Tester de nouvelles méthodes de détection ou de suivi ; acquérir des données sur l'écologie (chants, têtards, reproduction) ; affiner les données de répartition ; identifier les menaces et les enjeux de conservation ; définir les statuts taxonomiques des espèces ; initier des suivis de populations, sont des objectifs qui répondent aux préoccupations sur ce groupe taxinomique.

Où en sont les connaissances sur nos sites?

L'association Trésor réalise régulièrement des inventaires sur ses sites en gestion. Soixante-quatorze espèces d'amphibiens ont été recensées sur la réserve naturelle régionale Trésor et 62 sur le site du baigne des Annamites. Aujourd'hui, l'association poursuit ses efforts à travers la mise en oeuvre de différents suivis. Ces derniers ont pour objectif de maintenir une veille sur les espèces de ce taxon. Leurs présences, leurs abondances et leurs répartitions constituent des indicateurs de « santé » du milieu. Un suivi du *Dendrobates* à tapir est réalisé sur la réserve naturelle régionale Trésor, un suivi de certaines espèces diurnes et communes est réalisé sur les deux sites en gestion de l'association et, un suivi plus exhaustif des espèces est mené le long du sentier du baigne des Annamites.





Allobates femoralis

Allobate fémoral

AROMOBATIDAE



Caractères déterminants

Allure de petite grenouille au museau pointu, reconnaissable à son dos brun et aux fines bandes blanches qui courent sur ses flancs depuis le bout de son museau. Ce sont surtout les taches jaune-orange de ses aisselles et du haut de ses cuisses qui caractérisent l'Allobate fémoral.

Taille maximale

Environ 3,5 cm.

Biologie

C'est une espèce forestière commune en Guyane, terrestre et diurne, dont le chant puissant fait partie intégrante de l'ambiance sonore de la forêt guyanaise lors de la saison humide. Les mâles s'occupent de leur ponte qui est dissimulée dans la litière du sous-bois et, après l'éclosion, transportent leurs jeunes têtards vers un petit point d'eau des alentours.

Taches jaune-orange



Têtards



Anomaloglossus baeobatrachus

Anomaloglosse de Guyane



AROMOBATIDAE



Caractères déterminants

C'est une toute petite espèce de litière dont la coloration se confond avec son environnement. Les deux lignes dorso-latérales plus ou moins mouchetées de blanc permettent cependant de l'identifier rapidement.

Taille maximale

Entre 1,9 cm.

Biologie

Espèce diurne et dispersée partout en forêt mature, l'Anomaloglosse de Guyane n'est pas tributaire de points d'eau pour se reproduire. La ponte est terrestre et les têtards sont endotroques, c'est-à-dire qu'ils vivent uniquement de leur réserve vitelline. Ils se métamorphosent sur place sans avoir été déplacés par un parent.

Lignes dorso-latérales
mouchetées de blanc





Atelopus flavescens

Atélope jaunâtre

BUFONIDAE



Caractères déterminants

Petit crapaud frêle à la peau lisse, l'Atélope jaunâtre est remarquable par l'étonnant polymorphisme régional dont fait preuve l'espèce. En fonction de sa répartition en Guyane, sa couleur, sa taille ou ses motifs peuvent être extrêmement variables. Cependant la coloration rose vif de sa face ventrale est une constante qui facilite son identification.

Taille maximale

2 cm pour les mâles et 3 cm pour les femelles.

Biologie

C'est une espèce diurne qui se reproduit dans les cours d'eau forestiers, où les mâles lancent leurs appels depuis les rives. Le têtard présente d'ailleurs une morphologie adaptée avec une bouche transformée en ventouse pour lui permettre d'évoluer avec facilité sur les supports immergés dans l'eau courante.



Rhinella castaneotica

Crapaud feuille



BUFONIDAE



Caractères déterminants

La morphologie du Crapaud feuille est très similaire à celle de son proche cousin, le Crapaud perlé, avec lequel il peut être confondu. Plus petit que ce dernier, il s'en distingue par un museau plus pointu et des yeux gris-bleutés. Il n'a pas de crêtes supratympaniques sur les côtés de la tête. Ses motifs et ses couleurs reflètent aussi la diversité des tons des feuilles mortes tombées au sol.



Taille maximale

5 cm pour les femelles, plus grandes que les mâles.

Biologie

Cette espèce terrestre se reproduit, en pleine journée, dans de toutes petites collections d'eau formées par de simples flaques, une cavité dans la roche ou des phytotelmes (bassins formés par des végétaux). La nuit, on l'aperçoit souvent en train de dormir perché à quelques dizaines de centimètres du sol sur une petite branche ou sur une feuille.





Rhinella margaritifera

Crapaud perlé

BUFONIDAE



Caractères déterminants

Ce crapaud forestier est un superbe exemple d'une stratégie de survie basée sur l'homochromie et l'homotypie. Il a les couleurs (et toutes leurs variantes naturelles) et la forme générale des feuilles mortes dans lesquelles il évolue. Il est reconnaissable à ses yeux dorés et son museau camus mais surtout par les crêtes supra-tympaniques particulièrement développées chez la femelle et qui participent à son camouflage.

Taille maximale

Environ 8 cm pour les femelles, nettement plus grandes que les mâles.

Biologie

Cette espèce est essentiellement diurne et crépusculaire. Très commune, elle peut se reproduire toute l'année lors de micro-événements ponctuels de rassemblements dans une grande diversité de milieux aquatiques.

Mâle



Crêtes supra-tympaniques

Femelle



Pristimantis chiastonotus

Pristimante porte-X



Caractères déterminants

C'est un pristimante de grande taille comparé aux autres membres de sa famille, reconnaissable à son long museau pointu, son masque noir qui part du museau jusqu'à l'arrière du tympan mais surtout au X qui s'étend sur toute sa partie dorsale.

Taille maximale

Plus de 5 cm pour les femelles nettement plus grandes que les mâles.

Biologie

Les Pristimantes ont une activité surtout crépusculaire pendant laquelle les mâles chantent perchés à environ un mètre de hauteur. Les œufs sont pondus à l'air libre dans un endroit humide et dans lesquels se fait l'ensemble du processus de métamorphose si bien qu'à l'éclosion, c'est une mini grenouille qui en sort parfaitement formée.



Masque noir



X sur le dos

CRAUGASTORIDAE



Osteocephalus oophagus

Ostéocéphale oophage

HYLIDAE



Caractères déterminants

Ostéocéphale marron qui se reconnaît à ses dimensions réduites, des flancs gris et à ses yeux largement rayonnés. Il est souvent confondu avec son cousin l'Ostéocéphale taurin, beaucoup plus grand (10 cm) et avec des flancs crème maculés de noir.

Taille maximale

Environ 6 cm.

Biologie

Cette espèce nocturne et arboricole a une reproduction particulière inféodée aux petites collections d'eau suspendues. Après la ponte et l'éclosion des têtards, le mâle reviendra régulièrement pour s'accoupler à nouveau avec une femelle pour que les nouveaux œufs servent de nourriture aux larves (oophagie d'où son nom d'espèce). Cette adaptation optimise la survie de la nouvelle génération dans ces milieux où les prédateurs sont rares mais où la ressource alimentaire est très limitée.



Juvénile

Adenomera andreae

Adénomère familière



Caractères déterminants

Tout petit leptodactyle à la coloration variable, il se reconnaît à l'agencement des bourrelets cutanés qui recouvrent son corps et, pour les mâles en activité de reproduction, au renforcement de la pointe du museau qui lui sert à creuser la cavité dans le sol qui abritera sa future ponte.

Taille maximale

Environ 2 cm.

Biologie

Cette espèce est omniprésente en Guyane, des jardins plantés de Cayenne au plus profond de la forêt mature. Son chant s'entend dès l'après-midi des journées humides de la saison des pluies et se prolonge jusqu'au crépuscule. Si individuellement elles peuvent être difficiles à localiser, leur abondance permet d'aboutir souvent à des rencontres fortuites le long des sentiers.

Renforcement du museau
chez le mâle





Leptodactylus rhodomystax

Leptodactyle rougeâtre

LEPTODACTYLIDAE



Caractères déterminants

Leptodactyle trapu de taille moyenne, il se reconnaît à sa coloration générale brun rouille et la « moustache » blanche qui s'étend le long de sa mâchoire supérieure entre le bout du museau et l'épaule, particulièrement prononcée chez les juvéniles. La face supérieure cachée de ses cuisses noires tapissée de points blancs est aussi un bon critère d'identification.

Taille maximale

Environ 9 cm.

Biologie

Le Leptodactyle rougeâtre aime se poster dans les zones claires du sous-bois. Ainsi, il peut être particulièrement abondant le long des sentiers comme celui du baigne des Annamites lors des soirées pluvieuses.



« Moustache » blanche



Face supérieure des cuisses

Phyllomedusa vaillantii

Phylloméduse carénée



Caractères déterminants

Cette phylloméduse est reconnaissable à l'alignement sur son dos de deux lignes latérales formées de petits tubercules pointus et à la coloration violacée parsemée d'ocelles clairs de ses flancs et des faces cachées de ses pattes.

Taille maximale

5 cm pour le mâle et 8,5 cm pour la femelle.

Biologie

C'est une espèce arboricole et nocturne assez commune sur le territoire qui se reproduit dans des mares forestières. Les œufs sont pondus au-dessus de l'eau dans une feuille enroulée sur elle-même en cornet protecteur. Les têtards de la Phylloméduse carénée ont la particularité d'être très orangés et d'avoir un comportement grégaire, évoluant en bancs dans les points d'eau où ils sont alors faciles à identifier.



Couple en
ponte



Têtard

PHYLLOMEDUSIDAE

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81



Réserve naturelle régionale Trésor

Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du littoral, propriétaire du site depuis 2015.

Bagne des Annamites

En 2012, le Conservatoire du littoral acquiert une partie des terrains autour des vestiges du centre pénitencier de la crique Anguille dit bagne des Annamites en référence à l'origine des différents déportés qui y ont été emprisonnés pendant près de 15 ans. La gestion principale a été confiée à la mairie de Montsinéry-Tonnégrande qui a délégué les missions portant sur l'expertise écologique à l'association Trésor. Aujourd'hui, le site protège 250 hectares d'un patrimoine historique et naturel riche de la Guyane.

Le saviez-vous ? Ils utilisent leurs yeux pour manger !

Il est intéressant de noter que les ancêtres des anoues possédaient tous des dents. Aujourd'hui, presque toutes les grenouilles n'en ont plus sur la mâchoire inférieure et en possèdent de manière variable sur la mâchoire supérieure, jusqu'à leurs disparition totale chez certaines espèces, voire dans un cas, chez toute une famille : les Bufonidae. Lorsque ces dents sont présentes, elles ne servent pas à mâcher mais seulement à maintenir les proies. Pour avaler leur nourriture, les anoues ont recours à la rétraction oculaire : ils ferment les yeux qui rentrent alors à l'intérieur de la cavité buccale, exerçant une pression qui va faire descendre le menu du jour !

Rédaction du livret : Benoit Villette, Marie Aucourd, 2024

Crédits photographiques : Benoit Villette, Thierry Montfort.

Conseils et lecture : Association Trésor

Environnement graphique & dessins : Géraldine Jaffrelot

Espèce illustrée en 1^{ère} de couverture : *Rhinella margaritifera*, et espèce présente au sommaire : *Atelopus flavescens*.

